

Analyse

LAIGLON, c'est l'histoire d'un enfant qui eut le privilège et l'infortune d'être le fils d'un grand homme. Sa naissance avait inquiété toute l'Europe, et Napoléon l'avait saluée comme sa plus belle victoire. C'était son brevet d'immortalité. Il pouvait mourir... lui, l'Empereur, puisque enfin apparaissait aux regards des peuples jaloux l'héritier de ses rêves et de ses triomphes.

Il lui léguerait son nom et son génie et un orgueil si grand qu'il serait de taille à conquérir le monde.

Joyeux avènement annoncé par les canons des Invalides ! Le Roi de Rome était né et vagissait dans un berceau sur lequel se penchaient des princes et des rois.

L'enfant grandit, nourri de gloire et d'ambition. Mais, un jour, passa l'ombre de la défaite ; et le fils du vaincu de Waterloo ne fut plus que le petit duc de Reichstadt, qu'un prisonnier dans l'exil de Schönbrunn.

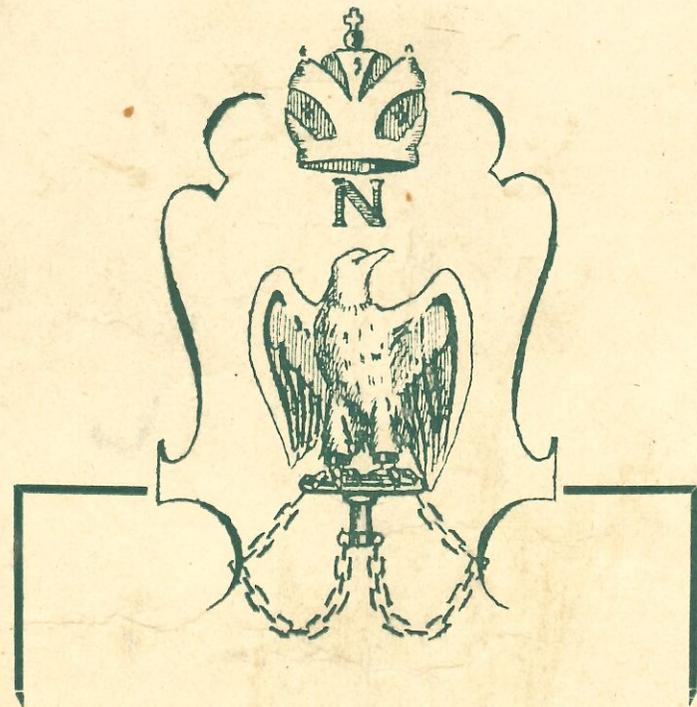
L'Autriche faisait bonne garde ! Que craindre d'ailleurs d'un adolescent à tête blonde, si fragile qu'il semble déjà que la mort l'a frôlé de son aile ? Pourtant dans ses souvenirs chantent encore les fanfares des victoires passées et les acclamations de tout un peuple, des amis l'entourent qui lui parlent de la France (Acte I). On étale sous ses yeux des bibelots de Paris ornés de son effigie, et il sourit à cette gloire de pacotille. Ses soldats de bois autrichiens sont repeints un beau jour aux couleurs aimées ; et le petit colonel se sent fier de commander à cette armée française en miniature (Acte II).

Il arrive même qu'une nuit un grenadier authentique, guêtré de blanc et coiffé du bonnet à poil, vient prendre devant sa chambre la garde d'honneur. Et le petit Duc rêve de forcer le destin de sa prison. Metternich ne peut tenir captive une imagination ailée qui vagabonde. Mais il est fort, et rit d'une ambition dont il connaît les faiblesses. « Regarde, petit, regarde donc cette pâleur sur ton visage ! Ne vois-tu pas, pauvre Aiglon, que tes ailes sont à jamais repliées ? Ne cherche pas à prendre l'essor. Ce serait folie. » Et l'enfant brise la psyché qui, si cruellement, lui enseigne la vanité de ses illusions (Acte III).

Pourtant l'on conspire à la faveur d'un bal de nuit. Sous les loups de velours se cachent des héros qui vont tenter la grande aventure : aider le petit Duc à s'évader de la prison où il étouffe. Au milieu des ballets et des farandoles, les complices chuchotent. Est-ce un jeu ? ou est-ce vraiment un complot ? N'est-ce pas simplement l'amour qui se met au service d'un prince charmant ? (Acte IV).

Le Duc fuit, ivre de grand air, en une enthousiaste chevauchée. Il s'arrête à Wagram. Son cœur indécis l'immobilise en ce lieu évocateur sur lequel plane l'ombre d'une ancienne mais sanglante victoire. Flambeau, tu n'as plus qu'à mourir, car finit en cette plaine, jonchée de tes amis, la sublime épopée qu'avait ébauchée ton rêve ! (Acte V).

L'Aiglon n'était point fait pour la liberté ni la conquête. Son sort est de mourir dans un lit blanc, entouré de petits princes parés de dentelles, et de femmes à genoux, qui cachent leur visage en pleurs dans des mouchoirs brodés (Acte VI).



L'Aiglon

Patronage

Saint-Louis

Luçon - - -



Décembre 1951

Programme

PREMIER ACTE :

LES AILES QUI POUSSENT

A Baden, près de Vienne, en 1830

DEUXIÈME ACTE :

LES AILES QUI BATTENT

A Schœnbrunn (Vienne), dans le Salon des Laques, en 1831

TROISIÈME ACTE :

LES AILES QUI S'OUVRENT

Au même lieu

ENTR'ACTE

QUATRIÈME ACTE :

LES AILES MEURTRIES

Une fête dans le parc de Schœnbrunn

CINQUIÈME ACTE :

LES AILES BRISÉES

Une plaine immense : La plaine de Wagram

Intermède : **LE RÊVE PASSE** (Helmer-Krier)

SIXIÈME ACTE :

LES AILES FERMÉES

A Schœnbrunn, le 22 juillet 1832, la chambre du Duc

Distribution

MM.

<i>Franz, Duc de Reichstadt</i>	Henri LOISEAU.
<i>Séraphin Flambeau</i>	Robert GASTÉ.
<i>Le Prince de Metternich, Chancelier d'Autriche</i>	Louis GAUFFRIAUX.
<i>L'Empereur d'Autriche, Franz.</i>	Jules CHEVALLIER.
<i>Le Maréchal Marmont.</i>	Ernest PROUST.
<i>L'Attaché Français.</i>	Pierre CAILLAUD.
<i>Le Tailleur</i>	Pierre MOREAU.
<i>Frédéric de Gentz.</i>	Robert COUTRET.
<i>Le Chevalier de Prokesch.</i>	Jean POTIER.
<i>Tiburce de Lorget</i>	Georges POTIER.
<i>Le Comte de Dietrichstein, précepteur du Duc</i>	Raymond SAUTREAU.
<i>Le Baron d'Obenaus</i>	Jean BELHOMME.
<i>Le Docteur</i>	Francis BOISSEAU.
<i>Le Comte de Sedlinski, directeur de la Police</i>	Samuel GUIET.
<i>Le Comte de Bombelles.</i>	Joseph BOURDET.
<i>Lord Cowley, Ambassadeur d'Angleterre.</i> .	Francis BOISSEAU.
<i>Le Capitaine Foresti</i>	Robert JUZE.
<i>Un Garde-Noble.</i>	Bernard ARMAL.
<i>Un Huissier</i>	Jean PATRY.
<i>Le Général Hartmann.</i>	Jean CORTELLA.
<i>Paysans</i>	Claude ARRIVÉ.
	Albert MÉRIAU.
	Claude GRELAUD.
	Georges BAUDRY.
	Marcel HAHAN.
<i>Conspirateurs</i>	Laurent RIVALLAND.
	Robert RIVALLAND.
	Jean GUIBERT.
	Gabriel MASSÉ.
<i>Policiers</i>	Roland VEILLAT.
	Jean MARIONNEAU.
<i>Laquais</i>	Léon PASQUIER.
	Marcel HURTEL.
	Claude FOUCHER.
	Mlles
<i>Marie-Louise, Duchesse de Parme.</i> . . .	Micheline BORIE.
<i>L'Archiduchesse.</i>	Jacqueline BOURASSEAU.
<i>La Comtesse Camerata</i>	Françoise BELHOMME.
<i>Thérèse de Lorget, sœur de Tiburce</i> . . .	Madeleine GUIBERT.
<i>Fanny Essler.</i>	Madeleine GUIBERT.